

Cartier
Paris

Livré démonté - montage très facile à l'aide d'une simple clé jointe.

DES LIEUX, DES ŒUVRES

Sade, de châteaux en cachots

Un grand seigneur méchant homme

Où retrouver aujourd'hui les traces tartrées, terribles, de Donatien-Alphonse-François, marquis de Sade (1749-1814) ? Il n'en reste pas grand-chose des cachots qu'il a connus, qu'il ont connus incarcérés de rage, de haine, de délice insatiable, et tantôt inlassablement d'échec dans des foyers d'écrou des fous dévorants.

Elle n'est pas, rien ne ressemble plus à un cachot qu'un salon. La Bastille réelle, que resta-t-il du sonnet d'Émile de La Fayette et des colères du vieux Charenton où il vécut moine dément, sans dévotion, sans âme ? Mais, les châteaux ? Mais Lacoste, le château de Lacoste, celui qu'il préférait au point de s'y régulariser après son éviction de Valence, et de s'y faire fort soigneusement quelques jours plus tard. Lacoste a été dépecé à la Révolution. Il se refait, se remonte peu à peu par les soins de son actualité propriétaire (1) : il faut cependant quelque imagination pour y voir « vivre » le marquis.

Saumura (2) est en meilleur état, admirablement restaurée, exotisme, meublé, le « bailli » est bel. Mais c'est aussi une propriété privée, et Sade y a très peu vécu. Quant à l'hôtel de Bourbon, où il a passé ses années de première enfance, c'est maintenant l'Assemblée nationale. C'est dire qu'il est bien difficile d'y sentir sa présence.

Des paysages ? Mais le naturel n'est pas pris absent de son œuvre. Elle n'y apparaît que comme un décor de fond, indispensable au déroulement du jeu scénique. Le château de Silling, des Cent Vingt Journées de Sodome, à quelques choses du château de Lacoste, perché sur sa falaise ; et de même le château des fauconniers dans les montagnes de la vallée. Mais l'aimable marquis de Provence et les châteaux noirs du tout n'ont en commun que d'être, au de se voir, inaccessibles au commun des mortels.

Le moine et le libertin

L'œuvre sadéenne demande le secret. Rêve d'encre, liturgie de ténacité, elle multiplie les déesses contre le diable omnipotent de l'Éros des prières et des jardins. Elle ne se satisfait pas de la culture banale d'un chambrière ; il lui faut le mort, le volon, le coq, puis les murs tapissés de liège, les cabinets aveugles, et enfin les cryptes et les fosses. C'est que le terreur des victimes, qui détermine le jouissance des auteurs, doit naître, non de la torture elle-même (laquelle n'est pas physiquement de toute nécessité : dans ces bons moments, le baron de Sade n'aurait pas peur, mais de la progressive appréhension de la torture.

La trise peu de nature et le peu de dévouement et à la présente dans les récits de D.A.F. de Sade n'y sont eux-mêmes que masques utilitaires. Le libertin ne peut se laisser distraire de son « exercice » par de faibles considérations d'hygiène extérieure : pas de vergette, et la contemplation n'est pas l'assaut du maître dans sa cellule, dont tout le « meuble » se doit réduire à un crucifix et un grabat.

Cependant, c'est au château de Condé-en-Brie (3), propriété du comte Xavier de Sade, mais qui n'appartient jamais au marquis, que se voit un des décors sadéens. Ce sont des toiles peintes en trompe-l'œil, marouflées sur les murs d'une grande salle carrée, œuvre de Savardoni, et qui représentent l'enlèvement de Proserpine par Pluton, les Centaures, les putes, tentant à manier des chairs vigoureuses dans une scène violente.

Réhabilitation, réconciliation, revanche, le ruse de la fortune a démolie, escroqué, pour lui une révolution dans la vie pas d'autre exemple, le Robert des noms propres le graffiti de vingt lignes décomposant la légende de Lacoste n'est « d'ég » et le Manuel d'histoire littéraire de la France de deux pages d'une remarquable analyse de Roger Lasserre. Et le château de Condé-en-Brie honore du patronage de l'histoire moderne. Quant à la revanche, elle se mesure à la publication des trente-quatre volumes d'œuvres complètes et six dix-huit d'ouvrages, de thèses et colloques dont s'est enrichie en quelques années l'exagérée sadéenne.

Pour une bonne part, ces trente-quatre volumes dépeignent un incarcérable seul. Cela n'est rien, une loi du genre, comme en l'a dit trop facilement

et comme pour donner bonne conscience au lecteur. L'Apollinaire des Onze Mille Verges, le Pierre Louys des Trois Filles et leur mère refontent et assument.

Sur un mode mineur, et me pardonnent les sadéens, les Cent Vingt Journées de Sodome ont pensé à quelque Malabranche des corps convulsifs. À quelque Auguste Comte des jouissances difficiles. L'esprit de système de Sade est fascinant : il attire et répugne, l'air de la culture de la liberté, c'est former les yeux avec quelques complaisances sur tout ce que son œuvre charrie de terrorisme et de racisme aristocratique : c'est faire bon marché de tout ce que les propos des tortionnaires appliqués qu'elle nous donne en modèle supposent de corollaire avant le lecteur sous le voile chaotique de la liberté individuelle ; celle, suivant le formule, du renard libre dans un lieu possible.

Du fait vient ce goût des verges, du tout, des fessées ? De tout ce qui est devenu aujourd'hui, sous la plume des épigones maso-sadéens (maussadins, car quel emul dans ce cérémoniel !), le bric-à-brac marchandise des fantasmagories luxurieuses ? Cette homosexualité certaine, sinon exclusive ? Sans doute (pensons à Jean-Jacques) d'épisodes de sa première éducation à Paris, de la seconde à Saumura. Car, terrible lui-même, « les premiers objets présentés, les premiers discours entendus échouent à déterminer le ressort. Les goûts se forment et rien au monde ne peut plus les détruire ».

Et cette froide démesure dans le jeu sexuel ? Ces scènes compassées, cette laborieuse recherche du plaisir dans une combinaison des corps indifférents (et nécessairement entraînés par le précédent), cet onanisme de voyager ? De la prison à coup sûr. Assigné à résidence, enfermé, emmuré, interné, il y a passé vingt ans, la moitié de sa vie adulte. De bonne heure, les intervalles de quelques mois ou de quelques années entre deux arrestations durant lesquelles, comme des temps morts, des négligences insupportables du destin.

La police de Louis le Bien-Aimé avait, comme toutes les polices sérieuses, le goût des richesses bien tenues. Nul doute que celle de M. de Sade était passablement chargée avant même son arrestation, qu'il quitta (en 1783) l'armée, où Choderlos de Laclos et André de Mercier feront d'honorables carrières.

On ne s'étonne guère de la vie errante alors qu'il n'y a que vingt ans, et qu'il vient d'écouter une vieillesse sage et riche, ainsi noble, et dévoué qu'il pour son donjon de Vincennes, sur l'ordre du roi, pour « libération, profession et esclavage ». Il est probable que dès ce moment le dossier du sieur de Sade est connu et suivi de près en haut lieu. Et éliminé par l'inspecteur Maistre, l'inspecteur chargé des grandes affaires de mœurs, qui avait l'oreille de Louis XV.

Il y a plus étonnant que cette brève mise à l'honneur sans l'argent : plus étonnant au point pour un citoyen français de 1783. Le 26 juin de l'année suivante, le marquis est reçu dans le plus grand pompe au parlement de Bourgogne. Il y prononce (à vingt-cinq ans !) son discours de réception de lieutenant général de Sa Majesté Très Chrétienne pour les provinces de Brez et du Bugey. La charge, plus honnête que réelle, lui appartient. Elle fait de ce jeune damné l'un des personnages officiels les plus importants du royaume.

Le marquis n'est pas le premier Sade à être de l'aristocratie royale. L'année précédente, son oncle l'abbé, chanoine bénédictin d'Évreux, a été lui aussi incarcéré pour une « débauche outrée » menée dans un bordel parisien. Cet oncle frère cadet du comte Jean-Baptiste, père du marquis et ambassadeur de Sa Majesté, vit en petit maître bien renté à la bastille de Saumura, qui appartient à son oncle, mais dont lui-même a le jouissance.

Il passe son temps entre Saumura qu'il a, au dire de son neveu et au de sa lettre la Provence, transformé en salon, l'hôtel d'Évreux et les « petites maisons » de Paris. Changement de pittura rejoice le barde. Son frère, grand voyageur et père d'artiste, lui a confié pour quelques années le petit Donatien-Alphonse-François.

De quatre à dix ans, celui-ci vit donc à Saumura.

Voilà gothiques, ongles lénés et jouisseurs, compagnes aimables cherchant l'enfant qui, outre qu'il est l'héritier du nom et du château (il se sera effectivement approprié à la mort de l'abbé et y reviendra en 1797), pouvait et devait être beau comme un chérubin. Quand il quitta Saumura pour entrer à Louis-le-Vieux, on peut penser qu'il a été l'essentiel de son « éducation ».

On trouve plus tard (1789) un autre Sade en prison, et très probablement sous les mêmes toiles que l'ancien Sade. C'est d'un cousin germain de celui-ci, Joseph-Henry de Sade-Vérin (la branche marshallaise de la famille), qu'il s'agit, et c'est sa famille (et en particulier sa belle-mère) qui demande au roi de le faire enfermer, d'abord à Crest, puis sous les Saint-Étienne. Les faits reprochés à ce cousin Sade devaient être sérieux : la famille insiste à plusieurs reprises après du roi pour qu'il soit maintenu dans une détention sévère, et prévisiblement au secret, pour le soustraire à l'influence « (des) gens qu'il fréquentait et qui l'auraient entièrement perdu s'il n'y avait été ramené par sa détention ».

Ces gens ? On pense nécessairement au marquis. Les familles se connaissent, et sans doute les cousins. Ceux-ci pourraient avoir eu en commun le goût de la « débauche outrée », et leurs familles la volonté de ne pas laisser salir un nom illustre.

Toujours par son père, et de la prise au marquis, plus ou moins cousine par alliance du Grand Condé, à la plus haute noblesse du royaume et d'Europe. Donatien avait été élevé à l'hôtel de Bourbon (depuis palais) aux côtés du prince Louis-Joseph de Bourbon-Condé, son aîné de quatre ans. Cinquante ans plus tard, le premier sera devenu le sous-culte Desvignes (1), secrétaire de la très républicaine section des Quatre, l'autre le chef de l'armée des émigrés, en guerre contre la République.

C'est dans cet environnement très aristocratique, à la fois tout proche du roi et suspect au roi pour bien des raisons, qu'il faut replacer les méandres du marquis. Il est adèle que c'est à la haine de sa belle-mère, d'une grande famille parlementaire, qu'il doit le triste sort de ses incarcérations, le plus souvent par le bon plaisir de roi. Sade n'aurait été, en quelque sorte, que la victime quasi innocente de complots politiques, de rivalités de magistrats, de jalousies de classes. Ce n'est pas douteux. Mais cela n'explique pas tout.

Une vie errante

Il est vrai aussi qu'il paye très cher des forfaits comme tout mineur, et parfois mal à propos. Les origines de bords, les parties en groupe des petites maisons, la séduction et le rapt de mineur (q), sans être le monnaie courante du Sade de la seconde moitié du dix-huitième siècle, n'y sont pas choses exceptionnelles d'innombrables traces en font foi. Plus sage, au plus discret, la province (et, en particulier, Marseille) n'aurait pas été le théâtre de ces forfaits.

Il y avait cependant, dans le cas de « le sieur de Sade », de quel tenir particulièrement l'attention de la police et des juges ? D'abord, d'une part, l'ensemble de la débauche et du sadisme ; d'autre part, une provocation maladroite dans la seconde « affaire » sadéenne, celle d'Arceville.

Le 8 août 1796, dimanche de Pâques, jour de la reconstruction du Saigneur, le marquis de Sade aborde à pied Paris une mandante plus toute jeune, l'amière dans sa petite maison d'Arceville, déjà connue de la police pour des débauches qu'il y dévotait, et là, après l'avoir terrorisée, la fouette et la flagelle au sang. Plainte, instruction criminelle, etc.

La femme, Rose Keller, sans prétention indigne par la famille du marquis, ou plutôt par sa belle-famille. Mais Sade est incarcéré à Saumur, d'ordre du roi, puis à Pierre-Encise ; purgation mineure, qui s'avérera de sevrer la noblesse courtoise au régime de droit commun et à la rançon des hommes de justice. Dans le même temps, Sa Majesté se souvient de la débauche de son oncle, et l'année suivante les lettres d'abolition qui effacent la faute.

Revenu à Lacoste, sa sagesse officielle sera de courte durée. En 1772, nouvelle affaire à Saumur. Orgie avec son valet Latour, et des prostituées, trois



* Denis DIDEROT

d'abord, une emule. Flagellation, sodomie active et passive, offre de bonbons à la cantharide... L'une des filles porte plainte.

Cette fois, la mesure est comble. D'autant que, tandis que se poursuit l'instruction de l'affaire de Marseille, le marquis voyage en Italie avec sa belle-sœur, Anne-Prospère de Latour, qui est sa maîtresse et qu'il fait passer pour sa femme. Arrivé, interné à Milan, il s'abandonne, se partage durant les quatre années suivantes entre Lacoste et l'Italie.

Nouvelles « affaires » en 1778 : sodomie (7) de mineurs. On n'oubliera pas que le marquis est alors constamment : il est condamné à mort, ainsi que son valet Latour, par le parlement d'Aix. Le 13 février 1777, alors qu'il est revenu à Paris, sa belle-mère demande son arrestation. Conduit à Vincennes, il s'abandonne au cours d'un transfert à Aix où il doit se présenter de nouveau devant ses juges, se réclame à Lacoste, y est repris.

Dès lors, il ne connaît plus que l'alternance du cachot et de rares périodes de liberté, minuscules d'ailleurs, car il est rattrapé. Et la postérité ne connaît plus guère que l'homme de la Bastille, celui de Vincennes ou celui de Charenton. Il est vrai que nous savons peu de chose sur son existence libre, et en particulier sur ses séjours en Italie.

Tout grand seigneur pour qu'on le laisse impunément perpétrer ses menues forfaits et en venir, par une inévitable pente, à de plus noirs, pas assez grand pour être intouchable (il s'en flatte sans doute quelque temps), le marquis de Sade suit le sort d'innombrables autres de son époque : grand seigneur méchant homme, « cette terrible chose » qu'avouait en tremblant le honte et de peur le Spagnuolo de Don Juan. Athéisme acquiescent et provocateur, vie d'orgie, appât de scandale, dette, valet voyeur et complice (c'est Latour), mépris du peuple et goût de la promiscuité, et haine de la femme sous les apparences de la dévotion. Sade, comme don Juan, ne voit guère en elle (et d'abord si elle est pauvre et prostituée) que l'objet d'un plaisir torride, assuétude d'un plaisir narcissique. Encore don Juan ne torture-t-il que le corps, ne brise-t-il que les rêves.

A défaut d'un chatiment divin en forme de loi de Sade, peut-on admettre que le marquis de Sade ait été un homme qui se fait gloire de n'être aucun des héros de son époque ? La lecture de Sade, comme celle de Don Juan, est évidemment de celles, indispensables, qui démontrent le cœur humain. Mais, de châteaux en cachots, qui trouvera-t-elle le chemin de l'homme ?

JACQUES CELLARD.

- (1) Château de Lacoste, par Beaumont (4 km), à 11 km d'Aix, Vaucluse.
- (2) Bastille de Saumura, Vaucluse.
- (3) Château de Condé-en-Brie, Aisne (par Châtellain ou Drenth). Un des rares châteaux à être de l'école de l'architecture de la plus grande partie de son aménagement d'origine. Selon descript de très belle peinture d'origine, mille fois décorée de Savardoni, toile de Watteau et de Watteau. Manteaux, dont quelques-uns du marquis de Sade. Tous les jours, du mardi, du 1^{er} juillet au 1^{er} novembre, de 14 h à 18 h 30.

"UN ROMAN D'ESPIONNAGE A LA DOSTOIEVSKI"

Hammarion.

La liberté d'un évêque

Mgr Léon-Arthur Elchinger

Mgr Elchinger tient une place à part dans l'Épiscopat français. Dans son livre il s'agit de son statut d'évêque contemporain et ses interventions publiques : ses initiatives culturelles, catéchétiques, communales, pastorales, son l'union humaine et chrétienne de la crise présente. Avec une vigueur et un élan d'inspiration, il plaide pour l'homme, en appelle à l'humanité et à la responsabilité, il plaide pour une foi libre et créatrice.

40 pages, 50 F.

"Son livre pénétre le cœur et frappe l'esprit."

Kleber HAEDENS.

« On peut rapprocher ce roman des fables de Graham Greene, de Chesterton, de Dostoïevski »

Robert KANTERS. *Le Figaro*

"Un superbe rituel de barbarie esthétique où Kosinski renouvelle le vieux thème de l'agent secret."

Jacques CABAU. *L'Express*

Cockpit de Jerzy Kosinski chez Flammarion.

Brüche, 272 pages, 50 F.

RICHARD ADAMS

LES GARENNES DE WATERSHIP DOWN.

Fable/Oeuvre de moraliste? Livre de sagesse?

Non, Richard Adams s'en défend bien : il a simplement raconté une histoire, mais en lui prêtant une telle fraîcheur, une telle poésie et tant de mystérieux échos que nous croyons reconnaître une odyssée venue du fond des siècles.

Tuerez les hommes et rejoignez "les garennes de Watership Down". Vous comprendrez pourquoi, dès sa parution outre-manche, ce livre est devenu en même temps un classique et un best-seller.

Annette COLIN-SIMARD. *Journal du dimanche*

"Le lecteur se laisse entraîner avec passion dans toutes ces aventures où les braves petits lapins font face aux plus terribles épreuves. L'auteur manie à merveille le "suspense".

Watership Down est un roman pour tous."

Tony CARTANO. *Les nouvelles littéraires*

410 pages, 50 F.

chez Flammarion.

Un roman d'espionnage à la Dostoïevski

Hammarion.

La liberté d'un évêque

Mgr Léon-Arthur Elchinger

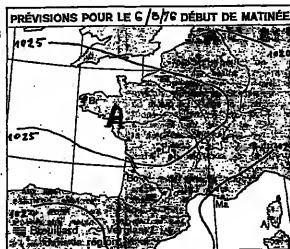
Mgr Elchinger tient une place à part dans l'Épiscopat français. Dans son livre il s'agit de son statut d'évêque contemporain et ses interventions publiques : ses initiatives culturelles, catéchétiques, communales, pastorales, son l'union humaine et chrétienne de la crise présente. Avec une vigueur et un élan d'inspiration, il plaide pour l'homme, en appelle à l'humanité et à la responsabilité, il plaide pour une foi libre et créatrice.

40 pages, 50 F.

كتاب من الأدب

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 5 août à 6 heures et le vendredi 6 août à 24 heures :

Les hautes pressions qui stagnent sur l'Europe occidentale et le proche-Atlantique rejettent le courant perturbé à des latitudes très septentrionales et maintiennent sur la France un temps en général beau et assez chaud.

Vendredi
légère et
quasi-continue
cependant
sur tout le
et de l'air

Des pré-
ront près
Est. Sur
quelques
de l'après-
et. Orage

6 août, un temps ensoleillé dominera sur la région. Les vents du sud-est, qui souffleront à des vitesses variables, seront faibles, sans pluie. Les températures de la Méditerranée ont été y compris un peu de mistral.

7 août, à 5 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 760,2 millibars, à Bordeaux, de 762,3 millibars, et à Marseille, de 762,3 millibars.

Température (le premier chiffre

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1527

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

[illegible]

HORIZONTALEMENT

I. Vive Impression. — II. Coule en France ; Eut tort de jouer avec le feu. — III. Corps gras ; Symbole chimique ; Partie de manille. — IV. Nous défendrons ; Ne fait pas un pil quand la coupe est réussie. — V. Pas mabile ; Ne se préjuge pas dans le vieil. — VI. Gout ; Triangles ; Travaille à l'œil. — VII. Contributif à la défaite d'un devastateur de prairies. — VIII. Certains ne se donnent pas la peine de les respecter ; Abréviation astronomique ; Encore. — IX. Matière de certains vêtements.

I. Sauter. — V. ER; Ailla. —
III. Bar. — V. ER; IV. de:
Tenta. — V. Tappea. — VI.
Rameur. — VII. Odile. — V.
VIII. Nis; Nis. — V. ER;
IX. Cast. — NISA. — XI. ER;
— Rea.
Virtuellement

1. Sédition. Co. — 2. Ailla.
dénat. — 3. Osmier. — 4. Cab.
Ailla. — 5. Esmier.
Yena. — 7. Inn; Ustera. — 8. No.
Rares. — 9. Amas; 3. S.

GUY BROUTY.

SPORTS

L'instruction équestre traditionnelle en accusation

II. — La fin de la reprise

par ROLAND MERLIN

Après avoir dit pourquoi il faut « mettre la tige-clou au rancart » (« le Monde », du 5 août), notre collaborateur Roland, affrété lui-même un avion, se rendit à Paris en contact avec un directeur de centre équestre pratiquant lui, une nouvelle éducation plus vivante et plus attrayante.

Le Pontet (Vaucluse).
Debout, devant une table où s'étalent des livres, des brochures, les brevets de diplômés et des diplômes d'aptitude aux fonctions de directeur d'équitation qu'il a obtenus, le directeur du centre équestre de la Gournay, M. Raymond de la Motte-Marry, directeur du centre, explique, sous un ciel d'un bleu profond, les raisons de son choix de la parole. Ces « equestro-professeurs » pour qui l'écouter ne plus de la « tige-clou » est une recommandation, la technique fameuse du Centre naut, destinée tout ou tard à être appliquée à l'équitation, est, nous dit-il, l'œuvre de son oncle, le comte Grévin, ne l'a guère impressionné. A pied, à cheval, ni à bicyclette, ni à moto, ni à l'école, ni au lycée, ni à l'université, il n'a rien appris de l'équitation. Le « tige-clou »,

[illegible]

LE PLUS FORT TAUX D'ACCROISSEMENT

L'équitation est l'activité de loisir dont le taux d'accroissement a été le plus fort depuis dix ans : entre 15 et 23 % selon les années contre 12 % en moyenne pour la voile et le ski. Par exemple. Actuellement, plus de 220 000 cavaliers sont recensés sur ordinateurs et, selon une étude de marché — optimiste peut-être, — le nombre des cavaliers pratiquant régulièrement a augmenté entre 665 000 et 815 000 en 1981.

« Les chemins du plaisir »

« Alors, répond M. Marry, il me paraît tout clair, plus clair, plus opérationnel de procéder en sens inverse à propos de l'enseignement. Initier délibérément les caduciers en recherchant une adaptation médiocre, en se contentant de leur construire une sécurité qui possèdent, par exemple, les randonneurs. Orienter a priori l'ensemble des caduciers non vers une « assiette profonde » qui débouche sur le dressage et l'assimilation technique, mais vers une contrainte, une fixation de loisirs (1), de type opé-

**DWIGHT STONES
BAT LE RECORD DU MONDE
DU SAUT EN HAUTEUR
AVEC UN BOND
DE 2,32 MÈTRES**

Quatre jours après avoir dû se contenter d'une médaille de bronze aux Jeux olympiques de Montréal, l'Américain Dwight Stones a amélioré d'un centimètre son propre record du monde du saut en hauteur avec un bond de 2,32 m, le 4 août, à Philadelphie.

S'adressant aussitôt après au public à l'aide d'un microphone, Stones a déclaré : « Après mon mauvais résultat de Montréal et

Une femme de cheval

[illegible]

Interde nationale **Liste officielle** DES SOMMES A

PAYER, TOUTS COMULS COMPRIS, AUX BILLETES ENTREE

TERMINAL	NAISSON	FINALES ET NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMINAL	NAISSON	FINALES ET NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
				F					F
1		081	tous groupes	2 000	7		307	tous groupes	200
		2 151	tous groupes	1 000			707	tous groupes	200
		3 631	tous groupes	1 000			0 597	tous groupes	1 000
		9 091	tous groupes	1 000			5 837	tous groupes	1 000
		42 221	tous groupes	10 000			02 437	tous groupes	10 000
		92 411	groupe 3 autres groupes	10 000 2 000			02 417	groupe 3 autres groupes	2 000 20 000
2		62	tous groupes	100	8		8	tous groupes	50
		812	tous groupes	100			88	tous groupes	150
		23 332	tous groupes	10 000			958	tous groupes	250
		48 482	tous groupes	10 000			6 958	tous groupes	1 050
		92 412	groupe 3 autres groupes	10 000 2 000			9 828	tous groupes	1 050
		65 112	groupe 5 autres groupes	100 000 2 000			8 198	tous groupes	2 500
3		3	tous groupes	50	9		07 038	tous groupes	10 050
		793	tous groupes	50			92 418	groupe 3 autres groupes	10 050
		2 823	tous groupes	1 050			94 078	groupe 3 autres groupes	2 050
		33 243	tous groupes	10 050			409	tous groupes	200
		92 413	groupe 3 autres groupes	10 050 2 050			989	tous groupes	200
							3 799	tous groupes	2 500
4		74	tous groupes	100	0		10 699	tous groupes	10 000
		09 244	tous groupes	10 000			92 419	tous groupes	10 000
		45 314	tous groupes	10 000			92 419	autres groupes	2 000
		92 414	groupe 1 autres groupes	10 000 2 000			60	tous groupes	100
							81 260	tous groupes	10 000
							92 410	tous groupes	10 000
5		845	tous groupes	200	76		07 530	autres groupes	2 000
		9 696	tous groupes	1 000				autres groupes	2 000
		13 276	tous groupes	10 000				groupe 1	100 000
		92 415	tous groupes	10 000				autres groupes	2 000
			autres groupes	2 000					
		15 605	groupe 4 autres groupes	100 000 2 000					
6		36 255	groupe 2 autres groupes	100 000 2 000	76				
		06	tous groupes	100					
		396	tous groupes	200					
		67 980	tous groupes	10 000					
		92 416	groupe 2 autres groupes	10 000 2 000					
7		27	tous groupes	100	<div> <div>TRANCHE DE QUARANTE</div> <div>TIRAGE DU 4 AOUT 1976</div> <div>PROCHAIN TIRAGE</div> <div>LE 11 AOUT 1976</div> <div>à MALACOFF (Haut-de-Seine)</div> </div>				

37

LOTTO 4 6 25 37 45 47

TIRAGE No 11	NUMERO COMPLEMENTAIRE 42
PROCHAIN TIRAGE LE 11 AOUT 1976	VALIDATION JUSQU'AU 10 AOUT APRES-MIDI

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4287 - 23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
— — — —
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)
96 F 160 F 232 F 308 F
TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 600 F
ETRANGER
par messageries
L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F
II — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 448 F

Par vole aérienne
tarif sur demande

Les abonnés qui paient par
chèque postal (trois volets) vou-
dront bien joindre ce chèque à
leur demande.

Changements d'adresse dé-
clarés ou provisoires (deux
semaines ou plus), nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.

Joindre la dernière bande
d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de
rédiger tous les noms propres en
caractères d'imprimerie.

LA GRILLE DES SALAIRES

La convention collective nationale concernant le personnel des centres équestres a été signée pour une durée de trois ans, à dater du 1^{er} juillet 1976.

Au mois d'avril dernier, un différend, toujours en suspens, s'est élevé entre employeurs et employés, à propos de la révision

loration des salaires. Compte tenu de cette situation, la grille des salaires minimums recommandés par le Groupement hippique national, 215, boulevard Jean-Jaures, à Boulogne-sur-Seine, s'établit comme suit, pour le personnel enseignant diplômé d'Etat : écuyer professeur, minimum mensuel de 5.600.

3 906,87 F; instructeur, au bout d'un an d'exercice de la profession, 3 006,83 F; moniteur, après trois ans effectifs de travail, 2 948,92 F.

**LES QUESTIONS SPORTIVES
SONT ÉLOIGNÉES
DES PRÉOCCUPATIONS
DU POUVOIR**
déclare un député socialiste

« Les récentes déclarations de M. Pierre Mameaud (« le Monde » du 4 août) sont des propos de circonstance de caractère essentiellement velléitaire », estime M. Michel Sainte-Marie, député de la Gironde et délégué national du parti socialiste aux sports et aux loisirs.

« La déroute de Montréal, ajoute M. Sainte-Marie, est une nouvelle et éclatante preuve de l'insistance d'une politique sportive de la France : elle est à la mesure d'un budget dérisoire qui montre combien les questions sportives sont éloignées des préoccupations du pouvoir.

ou aucune action psychologique ne constitue de remède sérieux à la crise du sport. Seule une volonté politique de favoriser le sport de masse, en se donnant les moyens matériels indispensables dans le cadre d'un plan, pourra, ainsi que ne cessent de le préconiser les socialistes, amorcer le retour à la normalité.

Édité par le S.A.R.L. le Monde.
Général :
Jacques Favet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie
du « Monde »
5, r. des Italiens
PARIS-IX

1975

Reproduction interdite de tous arti-
cles, sauf accord avec l'administration.

Communication paritaire des journaux
et publications : n° 8767.

A PROPOS DE...

LA RÉFORME DE L'ARCHITECTURE

Construire en trompe-l'œil

Après une mise au point difficile, un projet de loi sur l'architecture a finalement été adopté par le conseil des ministres, le 4 août. Bien qu'il donne satisfaction aux représentants officiels de la profession, ce texte en trompe-l'œil ne suffit certainement pas à régler les problèmes de l'architecture.

Les architectes ont été « déshonorés » — avertit le *Figaro* — lors du leur congrès de Villeneuve-la-Guyon, où M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, est venu leur offrir, en leur honneur, la médaille d'argent. L'architecte, dit-il, est le maître de son œuvre française, c'est vrai, mais il n'est pas maître de son milieu social et de son milieu technique, et de ce fait il ne permet pas la création de nouvelles formes de sociétés commerciales d'architectes. Quant au salariat, il n'est pas non plus maître de son statut professionnel ni de son statut social : ce qu'un constructeur professionnel ne pourra faire que réclamer, c'est le droit de travail qui serait son emploi. En résumé, un industriel ou un commerçant peut se constituer une société pour employer des architectes salariés pour ses propres bâtiments, mais il ne peut pas constituer une société de respecter la nouvelle législation Mopa d'ouvrir des bureaux d'architectes, d'offrir — ce que l'intervenant a dit architecte sans la plus rare, et la plus intéressante, des preuves — plus évidente. Pourquoi cela change-t-il ? Ici apparaît une question qui n'est pas la question des salaires, c'est la question de l'existence que l'intervention de l'Etat s'offre — à défaut d'une autre — pour la mise en œuvre de quantités. Pourquoi alors l'Etat intervient-il dans les constructions qui, justement, elles échappent déjà ? Pourquoi, de plus, intervient-il dans les constructions, à défaut d'un architecte libéral, la consultation du conseil municipal, la consultation du conseil d'Etat, la consultation du conseil national composé de jeunes architectes, et de plus... « à côté » de l'Etat, il y a le conseil d'Etat, pour mettre en contact particuliers et professionnels ? On ne peut pas en faire un grand coup de responsabilité publique — que le bonne architecture puisse être le résultat de la collaboration d'architectes. Alors pourquoi les architectes ne peuvent-ils pas constituer une société ? Pourquoi ne peuvent-ils pas constituer une société de façade ? Pourquoi ne peuvent-ils pas constituer une corporation en pure forme ?

Ce recours légal — qui est l'ach d'être la monopole d'intérêt public — est en fait, argument étendu par rapport aux projets de loi d'urgence, le monopole que le public n'a pas, mais privé (sociétés industrielles ou commerciales) d'immobilier ou de services individuels, etc.). En outre, dans ce cas, les architectes ne sont pas mieux armés face aux grandes sociétés que dans les affaires. Comme le remarque l'Association pour le développement de l'architecture (ADAL), la réforme ne s'adresse pas à l'économie mais à la construction, sous l'impulsion des grosses entreprises du bâtiment et des sociétés immobilières.

Un chèque pour rien ?

MICHELLE CHAMPENOIS.

QUALITÉ DE LA VIE

LA POLLUTION DE SEVESO

Le gouvernement italien charge une commission spéciale de préparer des mesures d'urgence

Le président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, a nommé mercredi 4 août par décret une commission technique et scientifique pour étudier la contamination par les gaz toxiques de l'usine ICMESA à Seveso, avant même de présenter son nouveau gouvernement devant les Chambres.

Cette commission, présidée par le professeur Aldo Cimatti, président du conseil supérieur de la santé, est composée de sept personnes, des savants, des universitaires et des médecins spécialistes dans les problèmes de pollution industrielle. Elle devra préparer d'urgence les lois et les règlements qui pourront permettre d'apporter une assistance financière aux sinistrés.

grande partie de l'industrie chimique, de vérifier si les systèmes actuels de sécurité sont suffisants pour éviter le renouvellement d'accidents comme celui de Lombardie.

Le Bundestag fédéral, la firme chimique Bayer a décidé de stopper provisoirement la fabrication d'un produit qui entre dans la composition des herbicides, « La fabrication du 2,4-D », et d'assigner des responsables de la firme, dans l'attente de la conclusion de l'enquête sur les circonstances de l'accident de Seveso, a été suspendu. Les poursuites ont été prises par la société britannique « Cosite and Chemical Products » pour son usine située près de Sheffield, qui fabrique des produits corrosifs et dont l'appareil de dosage est très toxique.

PRECISION. — M. Marc Oltramare, dont nous avons rapporté les propos dans le *Monde* du 4 août, nous prie de préciser qu'il n'est pas professeur mais « *privat docent* », c'est-à-dire professeur libre, à l'université de Genève.

TRANSPORTS

Sept semaines de grève à l'hôtel du Louvre

Le personnel de l'hôtel du Louvre, plus que l'hôtelier-propriétaire, à Paris, a repris le travail. Les 100 employés de l'établissement ont été répartis en deux groupes et l'occupation des locaux a été assurée par deux équipes de travail, tout semble se dérouler dans l'ordre. Les employés de la cuisine de l'hôtel du Louvre, exilés qu'ils aient été pendant la durée de l'occupation, ont repris le travail. Les employés de l'hôtel, exilés, ont été répartis en deux groupes et l'occupation des locaux a été assurée à raison de 75 % en cette partie de l'établissement. Les employés de l'hôtel du Louvre, exilés, ont repris le travail. Les employés de l'hôtel, exilés, ont été répartis en deux groupes et l'occupation des locaux a été assurée à raison de 75 % en cette partie de l'établissement. Les employés de l'hôtel du Louvre, exilés, ont repris le travail. Les employés de l'hôtel, exilés, ont été répartis en deux groupes et l'occupation des locaux a été assurée à raison de 75 % en cette partie de l'établissement.

Pour M. Pélissier, ce sont des incidents de routine, et ce d'autant plus regrettable que, selon lui, la greve n'aurait pas donné au personnel des renseignements utiles sur les conditions de travail. Quant à la direction, à la fin du

Un jugement en référé prononcé le 17 juillet 1974 a demandé par le tribunal de commerce de Paris au sieur pour qu'il facilite l'accès au travail du personnel non gréviste, et, organisé, pour procéder à l'organisation de cette consultation et faire en sorte qu'elle ait lieu sous

Mais ce vote n'a pas eu lieu. En effet, les grévistes ont décidé de reprendre le travail le mardi 27 juillet. Selon un employé non gréviste, « les grévistes ont repris le travail, car ils ont peur du chômage ». Il ajoute : « Les grévistes ont obtenu des mièges par rapport aux journées de salaire per-

**DES AUTOBUS
POUR LES TOURISTES**

• Cette ligne vous fait visiter

• Cette ligne vous fait visiter Paris ! - Cette banderole apposée depuis quelques jours à l'avant de plusieurs autobus parisiens illustre la nouvelle initiative prise par le R.A.T.P. et l'Office de tourisme de Paris pour permettre aux visiteurs provinciaux et étrangers de découvrir plus commodément la capitale.

Dix-huit lignes ont été sélectionnées parmi les cinquante-étapes du réseau urbain. Leurs dénivellations et les sites touristiques qu'elles desservent sont répertoriés et signalés sur le plan de Paris édité par l'Office, tiré à 1 million 600 000 exemplaires et en

_____ (P)

Votre dernière danseuse.

Où il y a encore des managers

Cela peut vous paraître choquant ou incroyable en ces temps de marges limitées, et de concurrence agressive où les sociétés font la chasse aux dépenses non rentables et aux fonctions non performantes.

Et pourtant, c'est la réalité. Cette danseuse, démasquons-la : c'est, dans certaines entreprises, la force de vente intégrée. Bien sûr, ce n'est pas une danseuse folichonne, mais ce n'en est pas moins un luxe somptueux.

Une force de vente intégrée, jamais assez nombreuse quand les affaires vont bien, toujours trop nombreuse quand cela va mal, c'est un luxe. Les frais de recrutement, de formation, de rotation des vendeurs, les risques de conflit social, les coûts périphériques de gestion des commandes, la démotivation, la routine, l'usure des mécanismes de stimulation, tout cela c'est du luxe.

C'est ici que nous intervenons, en vous répondant: rien de tout cela n'est obligatoire, il vous suffit de nous confier l'ensemble de votre commercialisation: straté- gies, terrain, gestion.

Nous, qui sommes-nous ? National Brokerage est la première agence française de commercialisation de masse. Notre organisation est calquée sur le modèle des food brokers américains dont le développement spectaculaire de ces dernières années a été parallèle à celui de la distribution moderne.

Nous prenons en charge la commercialisation de produits de consommation de masse, depuis le plan marketing jusqu'à la prise de commande et au merchandising inclus.



proportionnel à vos ventes. Finis les
gaspillages indécélables, les charges
incompressibles, les rigidités anti-
dynamiques.

Chaque fois que nous avons fait avec une entreprise un calcul comparé des coûts, notre intervention ressortait en moyenne 30 % moins élevé, pour une prestation incomparablement plus performante.

D'ailleurs, ceux qui parlent le mieux de l'efficacité de notre outil sont nos clients, dont les seuls noms constituent une solide référence : Temza Shell (Teepol, Vapona, Koral, Propac, Airbal), Johnson & Johnson (Chifonet, Vespère), Cie des Lampes (Les Kits Mazda), Protection du Bois Solvay Bayer.

Nous vous suggérons de passer 2 heures avec l'un des managers de National Brokerage. Parce que, vous l'avez peut-être compris, le but de cette annonce est de trouver un nouveau client industriel pour 1977.

1977.
Nous le choisirons bien.

*Profil de
National Brokerage:*

• **Siège social :**
56, avenue de la Gare
95150 Taverny - Tél. : 960.24.71
- Un comité de direction

- 21 équipes régionales dirigées par 21 directeurs de région
- 95 vendeurs et merchandisers

National Brokerage.

La 1^{re} agence française de commercialisation de masse.

(Publicité)

M. Pierre-Jean BEL, agent immobilier, place de la Marine, 24220 Roussillon, fait savoir que son agence à l'emblème de PIERRE-JEAN BEL, IMMOBILIER est une création et n'a rien à voir avec l'ancienne agence immobilière LES REMKAPTS précédemment installée dans le même immeuble.

D'autre part, M. R. Roussin, 10 rue de la République, à M. Pierre-Jean BEL, agent immobilier, fait savoir que leurs activités respectives sont totalement indépendantes et ne comportent aucun lien ni juridique ni de fait.

PARIS

[illegible]

A l'évidence, la mesure mise du franc sur les marchés des changes ainsi que la « haute finance » internationale, ont été mal ou pas du tout comprises. On ne les a donc pas bien accueillies par les opérateurs. Il ne s'agit cependant pas de se laisser aller à des jugements, mais de constater que, pourtant, aussi vite des comportements du même type se donneront au marché le coup de fouet dont il a besoin.

« Les valeurs étrangères, les mines françaises, les actions de la Bourse des cours à Londres, se sont dévalorisées de 20 à 30 % par rapport aux valeurs américaines et sont maintenant fermes. Ailleurs, la tendance a été de se dévaloriser de 10 à 20 % ».

Sur le marché du franc, le lingot a gagné 80 F à 10 200 F, après un premier cours de 12 245 F. Le franc a donc gagné 20 % à 225,40 F, après 225,20 F. Le volume de transactions resté ouvert affluait à 5,5 millions de francs, contre 4,2 millions de francs.

INDICES QUOTIDIENS
(INDEX Base 100 31 déc. 1875.)

	3 août	4 août
Valeurs françaises ..	81,1	81,4
Valeurs étrangères ..	100,7	100,2

Ce DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 28 déc. 1901.)

Indice général	91,5	78,5
----------------------	------	------

LONDRES

Nouvelle avancée

Le marché reste bien disposé. Jeudi matin, peu après l'ouverture, l'indice des industries manufacturières a enregistré un nouveau gain de 18 points à 3748. Plusieurs valeurs se sont distinguées, à savoir I.C.I., Beecham, Unilever. Femmes également des assurances et des pétroles. Tendance soutenue aux fonds d'Etat. La reprise amorcée la veille en clôture aux mines d'or se poursuit.

ON (ouverture) (dollar) : 112 75 cents 113 48

VALEURS	CLOTURE 4/2	COURS 8/2
War Loan 5 1/2 % ..	28 1/8	28 1/16
Banknote	595	595 1/2
British Petroleum	580	585 1/2
Shell	426	437 1/2
Victory	184	184
Imperial Chemical	352	354
Commodity	121	121
Roore	190	190
"Western"	18 3/4	18
Rio Tinto Zinc Corp.	157	160 1/2
"West Oriental"	14 3/8	14 5/8

NEW-YORK

[illegible]

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre

S.N.P.A. : 1.000 millions de francs contre 799,13 millions.

COMPAGNIE ELECTRO-MECHANIQUE : 70,13 millions de francs contre 67,13 millions.

COMPAGNIE DES ENTREPRISES DE GAZ : 200 millions de francs contre 20,4 millions. Le bénéfice d'exploitation est de 10 millions de francs (contre 10,6 millions de francs avant l'inscription de la perte de 100 millions) au 30 juin 1970.

SETA : 71,14 millions de francs (+ 6,9 %).

SETEMAR : 100 millions de francs contre 100 millions.

SETEMAR SAISONNIERE : 10,13 millions de francs (+ 12,9 %).

GRUPPO ITALIANO LINGUAG : 40,63 millions de francs (+ 12,2 %).

SYMA : 14,30 millions de francs (+ 17,3 %) pour le mois en cours contre 12,2 millions de francs le trimestre le groupe. Le bénéfice brut d'exploitation de la SYMA atteint 1,613 millions de francs contre 811 millions.

CAKEFOOD : Pour les sept premiers mois de l'exercice 1970, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 384 millions de francs, soit une

VALEURS	8 COURS	COURS
	3/8	4/8

[illegible]

VALEURS		Cours	Dernier	VALEURS		Cours	Dernier	VALEURS		Cours	Dernier
---------	--	-------	---------	---------	--	-------	---------	---------	--	-------	---------

[illegible]

BOURSE DE PARIS - 4 AOUT - COMPTANT

[illegible]

MARCHÉ A TERME

[illegible]

